

Mais si les artistes ont le privilège d'échapper au chaos, à l'animalité, de créer (c'est-à-dire de donner la vie à quelque chose qui n'existait pas avant), ils n'ont pas le droit de confondre liberté et licence. Certes, le peintre ne doit jamais peindre ce qu'une civilisation attend de lui. Mais il n'a pas le droit d'étiqueter œuvre d'Art ce que j'ai vu récemment au Musée d'Art Moderne, grâce à des fonds de l'Etat, savoir : une chaise électrique, une caisse vide, une poubelle, un stock de pain pourri.

La liberté de l'Art commence par la contrainte et l'effort. Quant Malraux dit « toutes les œuvres des hautes époques sont nées dans des civilisations où l'idée d'Art n'existait pas, » j'ai peur pour notre époque où l'idée d'art couvre toutes les défaits et les lâchetés. Car enfin aucun spectateur ne s'est déplacé pour voir la voiture coulée dans des tonnes de béton de Vostell exposée devant le Musée d'Art Moderne et transportée à grands frais de Cologne à Paris en janvier 1975.

Par contre, pourquoi les foules se pressent-elles sans cesse vers les Dieux morts de l'Île de Pâques ou vers le Sphinx de Gizeh ? peut-être parce que, en Egypte « c'est l'heure où les plus vieilles formes gouvernées retrouvent le chuchotement de soie par lequel le désert répond à l'immense protestation de l'Orient » (Malraux).

STRASBOURG GALERIE DE LA CATHEDRALE
37, rue Finkwiller

JEAN DE JONG

en permanence

★ On ne trouve plus dans l'Art le concept de Beauté (grecque) ou de Spiritualité (chrétienne). On a dit : le Beau est laid. On a dit : le rationnel est dans l'irrationnel rationalisé ! Les mots ont perdu leur signification. Ils ont, comme les hommes, leur propre défaite.

★ L'Art ne subit pas le règne du Temps. L'œuvre d'Art est victoire sur le Temps. Et non sur la ferraille.

Le Mystère fondamental oublié est celui-ci : entre toutes les œuvres d'Art du monde il existe cette parenté latente ; l'artiste tente d'échapper aux apparences dans sa recherche de la vérité, car, comme tous les mortels il veut échapper à la mort. Les peintres défient la mort. Et par leurs œuvres ils sont le Créateur. Ainsi, chaque civilisation attend de ses artistes qu'ils refassent le monde. Albert Camus disait dans son discours pour son Prix Nobel : « Chaque génération se croit vouée à refaire le monde, la mienne sait qu'elle ne le fera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse ».

★ Nihilisme d'une civilisation à bout de souffle qui n'a pas le réflexe même rachitique d'aller voir les « poubelles » exposées au Musée d'Art Moderne.

Nihilisme d'un monde menacé de désintégration. Qui osera dire : « il faut restaurer Travail, Culture, trouver un nouveau Royaume et une Arche d'alliance ».

★ Le rôle de l'Art est de réapprendre choses. Je crois profondément à l'Art an...
L'Art est par essence gratuit donc n...nel.

Or, au contraire, la foule se presse aux gers en parlant d'Art culinaire. On a foule sur le mot Art. Bonnard l'avait civilisation future devra choisir entre la les Arts décoratifs, disait-il. Dès Bonna visoire ressembla à l'Eternité et les H perdu cette notion que l'artiste doit fa chose qui ne soit pas indispensable, e riche de présence.

Le mystère de « la Femme versant d Vermeer réside dans le Silence. Ceux d une poubelle vide ont oublié que peindr est une autre richesse. Vermeer a pei figée. Une civilisation doit savoir arrêter pour aller voir les toiles de Vermeer ou Symphonie Pastorale de Beethoven. Et n assassiner en marchant à quatre pattes.

★ Les ruines de l'âge de la foi apport des empires silencieux : les Hommes « at puissance de paix plus forte que la Mort

★ Le « sourire de l'Ange » de la Ca Reims a failli être détruit par les obus a la grande guerre. Et d'autres Anges de la ont vu leur visage défiguré par le feu. que « l'apparence » de leur visage. Et le n vient les voir. Ces visages échappent a

★ L'Art moderne est un Art de refus, tions. Certes, tout artiste est d'abord un s'il veut être un grand constructeur. M des préjugés ne veut pas dire détruire l

La grande peinture est celle de l'inv est de rendre sensible ce qui ne l'est être accessible non seulement aux initiés, à la Masse et il faut apporter à cette M et la réconciliation générale, telle la lign du ciel et de la mer des tableaux de Tür la rupture du dialogue entre un Jury d teurs de Musée ou de quelques critiq civilisation condamnée à ne pas compren sert un jury émanant d'un peuple qui d autre langage ?

Si j'ignore les règles de la tauromachie ne m'intéresse pas, et ne m'apport la tauromachie a des règles.

★ Bien sûr, les sondages disent que 2 lement de la Masse porte un intérêt à Les rubriques, les émissions télévisées ou donc de mince importance de nos jours r à l'Art. Si la Masse n'a pas le goût de les Musées, les Musées doivent aller à la 98 % des émissions et des reportages de écrite portaient un intérêt au grand Art aurait le goût de flâner dans les Musées. C la responsabilité de dire : ce n'est pas u tage d'opinion de 2 % ou 3 % qui comp compte c'est la qualité de ce que les r apprennent à l'opinion. Et cette qualité n'e les marécages de la violence, de la pu idéologies périmées, des techniques sans ou dans l'oppression de quelques individus sens de la Masse que n'intéresse pas le n doctrinaires pseudo-intellectuels.

« On fait défiler les ouvriers de la Ruhr devant un Van Gogh, un Cézanne et un chromo. Ils votent naturellement pour le chromo. Voilà la vérité du peuple ! On boucle solidement dans un camp de concentration les candidats Cézanne, les candidats Van Gogh, tous les grands non-conformistes et l'on alimente en chromos un bétail soumis. Où allons-nous à cette époque de fonctionnariat ? » (Saint-Exupéry).

Et la poubelle exposée au Musée d'Art Moderne n'aura pas plus de survie que les plus grands chromos de Bouguereau. Mais Bouguereau était un peintre et avait le mérite de l'être. Sombrent dans l'irresponsabilité ceux qui sont châtrés de tout pouvoir créateur.

« L'Homme que l'on alimente en culture de confection, en culture standard, comme on alimente les bœufs en foin. C'est cela l'Homme d'aujourd'hui »

★ Jean Cocteau m'a écrit en 1961 alors que je luttais en solitaire contre cette façon de gérer l'Art par des masochistes fermés :

« Vous avez raison. Cette gauche ayant pris la droite et ce conformisme anti-conformiste me fatiguent ».

★ L'Art doit apporter le merveilleux et le nécessaire. Aux religions se sont substitués des impérialismes idéologiques et l'Art a perdu son mysticisme. Mortes sont les divinités de Sumer, de l'Île de Pâques, des Temples, des Pyramides, des Cathédrales du monde entier. Vivantes sont leurs significations. Les Artistes égarés devraient regagner à pas lents les hommes de leur temps et les artistes qui sont restés fidèles à eux-mêmes. Avec des pierres, les hommes des Cathédrales ont fait du silence. Et, certainement, ils ont convaincu. Avec du béton, on fait du bruit.

Le monde entier montre l'exemple de ce qu'il attend de certains artistes égarés. Le monde entier aspire à l'air pur, à la forêt, à la mer, à la montagne, au désert, aux sources non encore polluées. On attend de l'Art une bouffée d'air frais, un nouveau culte de la Nature, la Nature philosophique et botanique de Goethe, celle mystique de Coleridge, celle religieuse de Wordworth, celle analytique de Ruskin.

Je relirai le « Contrat Social » et le « Promeneur solitaire » qui m'en apprendront plus que tous ceux qui se disent être les Sages de l'Art. J'irai revoir les ciels de Turner et les Nymphes de Monet.

La civilisation actuelle attend des Sages une bonne marche à pied dans les Forêts de Constable ou de Théodore Rousseau, excellent remède pour revenir au pittoresque (étymologiquement : picturesque) sublime et nouveau. La civilisation attend de l'Art la révélation de la substance humaine et non l'intelligence pure. Si l'Art n'est qu'intelligence et science, il n'a pas de génie.

La civilisation attend de l'Art le retour à l'Être plutôt que l'Avoir.

Le rôle de l'Art est de sauver l'Héritage spirituel, de retrouver le ferment perdu, la Grâce poétique.

Un marchand de tableaux de l'Avenue Matignon m'écrit : « Vous ne convertirez plus personne. L'essentiel en Art est de plaire. »

Reste à savoir si la civilisation contemporaine attend du Beau qu'il soit beau ou qu'il soit laid.

NOUVELLES LITTÉRAIRES (H)
54, rue René-Boulanger • 10

29 Jan 1976

Comptes-rendus suspects

La Biennale de Paris fait ses comptes. Dans un compte rendu moral du délégué général, Georges Boudaille, qui vient d'être rendu public, de nombreuses précisions nous sont données sur les problèmes posés par la mise en place de cette importante manifestation, qui a regroupé 125 artistes venus de tous les pays du monde. On y découvre ses démêlés avec l'administration, le nombre des visiteurs, les aspects de sa trésorerie. On y apprend aussi que deux musées de province (Nice et Strasbourg) programment pour les premiers mois de l'année une présentation sélective de cette manifestation. Mais l'absence, délibérée

ou non, des Nouvelles Littéraires dans l'énumération des très bonnes analyses données par la presse, laisse supposer que ce dossier, apparemment très sérieux et bien informé, est loin de l'être. Et, du même coup, tout ce qui y est dit devient sujet à suspicion.

LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS
140, faub. Saint-Honoré - 8e

Fév 1976

Expositions

Lévêque sur la Biennale (Nouvelles littéraires, 15 sept. 1975).

Elle décevra « celui qui va à l'art comme on va vers un bon repas, pour se délecter », car l'artiste maintenant est celui qui « s'interroge sur ses techniques d'expression ». Analyse du body-art (substitution de l'artiste à son œuvre) et du land-art.